

Les jeunes en Ile-de-France

Indicateurs départementaux de santé

Dans un rapport sur la santé des enfants et des jeunes adressé à la Conférence nationale de santé 1997 et au Parlement, le Haut comité de la santé publique a mis en évidence une situation défavorable de la France en matière de mortalité des jeunes ainsi que l'insuffisance d'un dispositif spécifique de prise en charge des adolescents.

A la suite de ce constat, l'Observatoire régional de santé d'Ile-de-France, en réponse à une demande du Conseil régional d'Ile-de-France, a proposé de dresser un état des lieux de la santé des jeunes en Ile-de-France, en trois volets. Les deux premiers sont consacrés à une analyse des conduites à risque¹ et à une analyse de la mortalité² chez les jeunes Franciliens.

Le troisième volet, qui concerne la recherche et l'analyse d'indicateurs départementaux de santé, complète ainsi la mise en place progressive d'un système de suivi de la santé des jeunes. Ce suivi permettra d'identifier les aspects prioritaires de la santé en Ile-de-France et les disparités observées dans ces situations entre départements de la région.

Cette plaquette présente quelques uns des résultats d'un rapport sur ce troisième volet illustrant ces disparités de l'état de santé des jeunes entre départements.

Une étude préalable dans le département de l'Essonne avait permis de tester la faisabilité d'une telle approche qui a ensuite été adaptée et élargie à l'ensemble de l'Ile-de-France.

Dans cette étude, l'objectif a été de recueillir des données disponibles et homogènes dans chacun des départements afin de pouvoir construire des indicateurs simples, facilement reproductibles, qui permettent de caractériser la situation dans les différents départements franciliens en étant comparés au contexte français et francilien.

Les sources utilisées, citées en bas des tableaux, sont diverses et proviennent d'institutions nationales, régionales ou départementales.

Que tous les organismes ayant apporté leur contribution à ce travail soient ici vivement remerciés.

Une diminution de la proportion de jeunes dans tous les départements

Proportion de jeunes de 10 à 24 ans dans la population totale en 1999 et en 1975 et taux de variation 1975-1999 (en %)

	1999		1975 %*	Taux de variation 75-99**
	Nombre	%*		
75	356 126	16,8	18,9	-18,0
77	259 872	21,8	24,2	41,7
78	281 136	20,8	24,6	6,0
91	233 630	20,6	24,5	3,4
92	249 819	17,5	22,1	-21,6
93	291 521	21,1	24,4	-9,4
94	228 732	18,6	23,2	-18,9
95	247 260	22,4	25,4	15,6
Idf	2 148 096	19,6	22,7	-4,8
Fm	11 476 769	19,6	24,2	-10,0

Source : INSEE RG75- RG99 - Exploitation : ORS Ile-de-France

* En % de la population totale

** (pop 1999 - pop 1975) / pop 1975 * 100

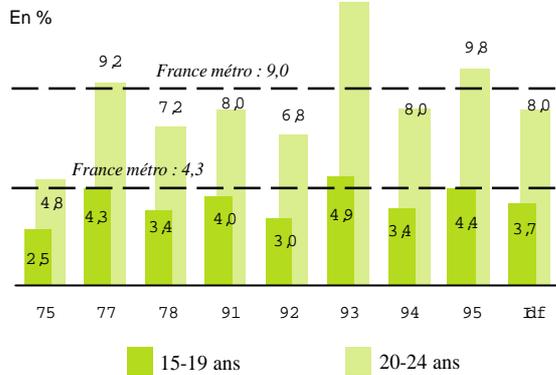
En 25 ans, le nombre de jeunes de 10 à 24 ans a connu une diminution d'environ 20 % à Paris et dans les départements de la proche couronne. En Seine-Saint-Denis, la baisse a été moitié moins importante.

En grande couronne, la population des jeunes est passée de 183 400 en 1975 à 260 000 en 1999 en Seine-et-Marne et de façon plus modérée dans les autres départements : + 16 % dans le Val-d'Oise, + 6 % dans les Yvelines et + 3 % en Essonne.

En 1975, les jeunes de 10 à 24 ans représentent 23 % de la population francilienne et un quart de la population en grande couronne et en Seine-Saint-Denis. En 1999, ces proportions ne sont plus, respectivement, que de 20 %, tant dans l'ensemble de l'Ile-de-France que dans les départements de la grande couronne et en Seine-Saint-Denis.

Des jeunes sans diplôme plus nombreux en Seine-Saint-Denis, dans le Val-d'Oise et en Seine-et-Marne

Proportions de jeunes non diplômés* (en % de la classe d'âges) en 1999



Source : INSEE RG99 - Exploitation : ORS Ile-de-France

*Il s'agit des jeunes de 15-24 ans n'ayant obtenu aucun diplôme, y compris BEPC ou équivalent.

Tous les jeunes ont été pris en compte ici, y compris ceux qui sont scolarisés. Une partie d'entre eux obtiendra un diplôme avant la sortie du système scolaire. Mais les différences observées entre les départements témoignent de la situation moins favorable pour certains d'entre eux.

Ainsi, même si les jeunes non diplômés sont un peu moins nombreux en Ile-de-France qu'en France métropolitaine, dans trois départements (Seine-Saint-Denis, Val-d'Oise et Seine-et-Marne), les proportions de non diplômés sont, à 15-19 ans, supérieures à celles observées en France métropolitaine.

A 20-24 ans, la Seine-Saint-Denis et le Val-d'Oise enregistrent également les proportions les plus élevées d'Ile-de-France et celles-ci sont supérieures à la moyenne nationale.

La santé à l'école : les examens médicaux des élèves de 3ème

Dans le cadre de la santé scolaire, les examens d'orientation réalisés en priorité auprès des élèves de 3ème s'orientant vers la formation professionnelle, s'étendent de plus en plus à l'ensemble des élèves de 3ème. Les proportions d'élèves de 3ème examinés varient de 43 % à 96 % selon les départements.

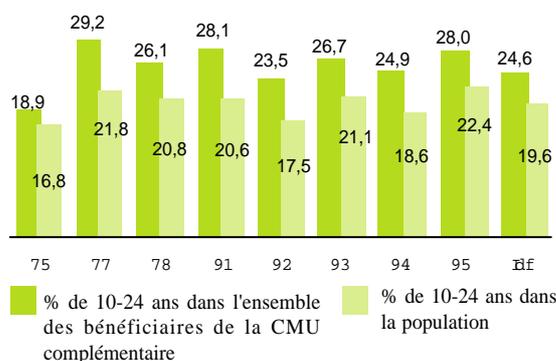
En 1999-2000, ces examens médicaux ont donné suite à un avis (prescription d'une consultation pour complément de diagnostic, acte de prévention, soins ou prise en charge) dans des proportions variant de 30 % à 60 % selon les départements. La proportion d'avis

médicaux émis n'est pas tout à fait une mesure de la morbidité : plusieurs avis peuvent concerner un même élève, l'émission et l'enregistrement des avis peuvent varier selon les départements ou les académies. De plus, les avis peuvent concerner des problèmes de santé de gravité différente.

Les proportions d'avis suivis d'effet (mesuré par cartelle, port d'appareillage médical ou retour d'informations par l'intermédiaire des enseignants) sont relativement faibles et varient de 24 % à 49 % selon les départements.

Une proportion élevée de jeunes bénéficiaires de la Couverture maladie universelle (CMU) complémentaire

Part des jeunes de 10-24 ans dans l'ensemble des bénéficiaires de la CMU complémentaire au 31.12.2000 et dans la population totale au recensement de 1999 (en %)



Sources : CNAMTS - INSEE - Exploitation : ORS Ile-de-France

Au 31 décembre 2000, 195 668 jeunes de 10 à 24 ans affiliés au régime général (hors section locale mutualiste) bénéficiaient de la CMU complémentaire, dont 22 % en Seine-Saint-Denis et 19 % à Paris.

La part des jeunes de 10 à 24 ans dans l'ensemble des bénéficiaires de la CMU complémentaire est, dans tous les départements franciliens, supérieure à la proportion de jeunes des mêmes âges dans la population totale.

Dans quatre départements, l'Essonne, les Hauts-de-Seine, la Seine-et-Marne et le Val-de-Marne, la sur-représentation des jeunes est particulièrement marquée.

La mortalité des jeunes : principalement les accidents et les suicides

La mortalité des jeunes Franciliens se caractérise, comme dans le reste de la France, par :

- une forte surmortalité masculine, les taux masculins sont de 1,5 à 2,5 fois plus élevés que les taux féminins,
- une forte diminution depuis quinze ans : les taux de mortalité ont baissé d'au moins 40 % chez les jeunes de 10 à 24 ans,
- une augmentation très nette des taux de mortalité entre 10 et 24 ans : en Ile-de-France, le taux de mortalité masculin passe de 15 décès pour 100 000 à 10-14 ans à 78 pour 100 000 à 20-24 ans.

Toutefois, l'Ile-de-France se distingue de la France par une sous-mortalité des jeunes. Chez les garçons de 20-24 ans, par exemple, la sous-mortalité francilienne est de 30 %, avec 78 décès pour 100 000 contre 112 en France métropolitaine.

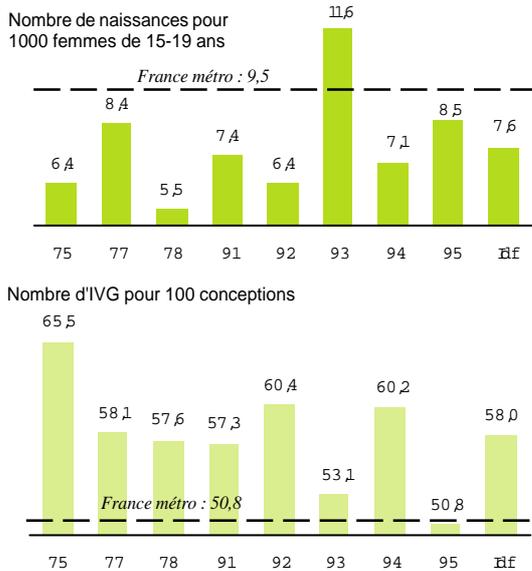
Les disparités départementales sont importantes dans la région, avec une mortalité nettement plus élevée dans les départements de la grande couronne que dans le centre de la région (Paris et proche couronne), en raison notamment de l'importance des accidents de la circulation.

Chez les garçons âgés de 15 à 24 ans, le département de la Seine-et-Marne est le seul à avoir des taux supérieurs à la moyenne nationale. Chez les filles de 15-19 ans, les taux les plus élevés sont observés en Essonne, en raison d'une sur-mortalité par suicide et par accidents autres que ceux de la circulation.

A 20-24 ans, la Seine-et-Marne est là-encore le seul département à avoir des taux plus élevés que la moyenne nationale.

Un recours important à l'IVG en Ile-de-France

Taux de fécondité des jeunes de moins de 20 ans et taux d'IVG chez les jeunes de moins de 20 ans en 1996



Les taux de fécondité les plus élevés sont observés en Seine-et-Marne, dans le Val-d'Oise et en Seine-Saint-Denis, départements dans lesquels on enregistre, chez les jeunes, un taux de scolarisation plus faible, des proportions plus élevées d'actifs et de non diplômés.

Le recours à l'IVG, plus fréquent en Ile-de-France qu'en France métropolitaine, est particulièrement élevé à Paris et, en comparaison avec la moyenne francilienne, très faible en Seine-Saint-Denis et dans le Val-d'Oise. Il a par ailleurs, fortement augmenté ces dernières années dans tous les départements franciliens.

Les taux d'IVG montrent l'importance des grossesses non désirées chez les jeunes et des taux de fécondité élevés chez les jeunes de moins de 20 ans peuvent traduire, pour une partie d'entre elles, des grossesses non désirées menées à terme.

Ces taux sont à mettre en relation avec de nombreux autres facteurs tels que la situation familiale, la scolarisation, les facteurs culturels, l'accès à l'information, l'offre de soins...

La consommation de soins chez les jeunes

Les données de remboursement de soins, recueillies dans le cadre d'un groupe de travail réunissant les différents organismes d'Assurance maladie (Union régionale des caisses d'assurance maladie, Caisses primaires d'assurance maladie, Caisses mutuelles régionales, Caisse de la mutualité sociale agricole, Société mutualiste des étudiants de la région parisienne) et l'ORS ont permis de construire des indicateurs simples, destinés à mettre en place un suivi de la consommation

de soins des jeunes de 12 à 24 ans en Ile-de-France. Les données disponibles mesurent une consommation de soins remboursée et non pas un recours aux soins. En Ile-de-France, en 1999, 53 % des garçons et 56 % des filles ont eu une consommation de soins remboursée. Ces proportions varient selon les départements, avec un minimum dans les Hauts-de-Seine et un maximum dans le Val-d'Oise.

Principales conclusions et recommandations

Une mortalité en diminution mais qui reste préoccupante :

- **Poursuivre la prévention des accidents de la circulation**

Les accidents de la circulation restent la première cause de décès des jeunes, malgré la diminution, ces quinze dernières années, du nombre de tués dans des accidents de la circulation. Les départements de la grande couronne, particulièrement la Seine-et-Marne, sont les départements franciliens les plus touchés.

Dans la prévention des accidents de la circulation, le lien doit être fait avec la prévention de la consommation d'alcool et de drogues illicites, facteurs souvent responsables de ces accidents.

- **Prévenir les suicides et la souffrance psychique**

Le suicide représente la deuxième cause de mortalité des jeunes. La surmortalité masculine est très nette et les taux augmentent avec l'âge au cours de la vie.

La sous-évaluation des suicides, particulièrement à Paris, rend difficiles les comparaisons entre les départements.

Renforcer une prévention précoce et pérenne, développer des structures de proximité et des lieux d'accueil spécifiques pour les adolescents s'avèrent nécessaires à cet effet.

Une prévention globale des conduites à risque

Dans le premier volet de cet état des lieux qui portait sur les conduites à risque, il apparaît que la fréquence chez les jeunes de certains comportements et situations à risque est plus importante en Ile-de-France qu'en province, notamment la consommation régulière de cannabis, la polyconsommation régulière de substances psycho-actives, la violence agie et subie, les pensées suicidaires et les comportements alimentaires perturbés. Ces conduites à risque sont fortement associées et leur prévention se doit d'être renforcée et axée sur les comportements de consommation et les liens entre produits.

La prévention du tabagisme est à poursuivre, avec des actions innovantes et attractives pour les jeunes.

Le maintien d'une proportion élevée de fumeurs parmi les jeunes témoigne effectivement de la difficulté de la prévention de la dépendance à ce produit, dont les effets ne se développent que sur le long terme.

Prévenir les grossesses non désirées et les maladies sexuellement transmissibles

En Ile-de-France, six grossesses sur dix se terminent par une IVG (cinq sur dix en France métropolitaine) chez les moins de 20 ans et le recours à l'IVG a fortement augmenté ces dernières années.

La prévention des grossesses non désirées doit prendre en compte les différentes situations (jeune célibataire, jeune couple notamment) en articulant cette prévention avec celle des maladies sexuellement transmissibles, notamment le sida.

Une situation moins favorable dans trois départements

En Seine-Saint-Denis, en Seine-et-Marne et dans le Val-d'Oise, la situation apparaît moins favorable que dans les autres départements de la région en ce qui concerne la santé des jeunes. Les indicateurs relatifs aux caractéristiques socio-démographiques, les indicateurs de précarité, de morbidité et de conduites et situations à risque étudiés ici ont, pour ces départements, des niveaux qui témoignent d'une moins bonne situation.

Améliorer le système d'information

La multiplicité des sources de données hétérogènes utilisées ici nécessiterait à l'avenir la mise en place d'un système d'information cohérent portant sur les différents aspects de la santé des jeunes et sur les évolutions constatées, y compris à des niveaux géographiques plus fins. Pour cela, il est nécessaire de compléter les études départementales par des diagnostics qualitatifs infra départementaux.

Enfin certains domaines nécessitent d'être approfondis ou développés (accidentologie, suicides, tentatives de suicide, comportements alimentaires, ...).

1. Conduites à risque chez les jeunes de 12 à 19 ans en Ile-de-France, analyse régionale du Baromètre CFES Santé Jeunes 97/98, Observatoire régional de santé d'Ile-de-France, Comité français d'éducation pour la santé, Mars 2000.

2. La mortalité des jeunes de 10 à 29 ans en Ile-de-France, Observatoire régional de santé d'Ile-de-France, Mai 2000.